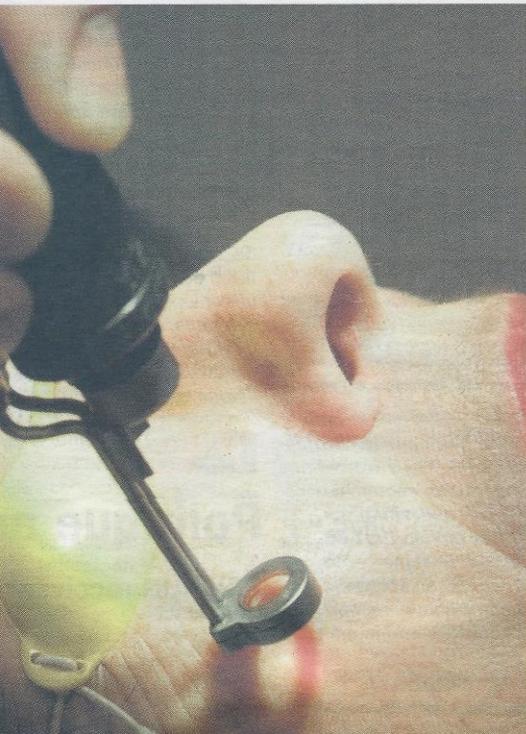


is voir... »

ents, les dermatologues disposent de core différents lasers.



uvent avoir d'importantes répercussions psychologiques.

e si fragile

utanée chez les aînés, la dermatopose pagnie de dépistage.

luronique qui assure l'élasticité cutanée, le processus de fragilisation s'aggrave dès la soixantaine: la peau devient translucide et ridée, d'où le risque de déchirures spontanées et d'hémorragies sous-cutanées appelées purpura séniles. Les zones les plus concernées sont celles exposées au soleil, en particulier les avant-bras et les jambes.

« A ce stade, le problème n'a plus rien à voir avec la cosmétique ou des questions d'apparence. Il s'agit d'une défaillance fonctionnelle d'un organe, autrement dit d'une affection médicale. Les complications majeures, essentiellement des hématomes profonds et des lacérations difficiles à cicatriser, sont observées entre 70 et 90 ans. Potentiellement graves, elles sont susceptibles de nécessiter une hospitalisation de longue durée. »

ractéristiques génétiques et des traumatismes, bien des éléments restent à élucider. Notamment le nombre de personnes touchées. Pour en savoir plus, le service de dermatologie et vénéréologie, en collaboration avec le département de réhabilitation et gériatrie, va lancer une étude visant à dépister systématiquement les patients lors de leur admission à l'Hôpital des Trois-Chêne. L'épaisseur de la peau sera mesurée à l'aide d'un examen échographique. « Les résultats nous donneront des informations sur l'ampleur du problème », relève le Dr Kaya.

Vers de nouveaux traitements

Le service de dermatologie et vénéréologie propose une consultation spécifique pour les patients atteints de cette affection. « Aujourd'hui, les traitements ne sont pas adaptés aux ha-

Fontaine de sueur

Présente chez tous les mammifères, la transpiration devient parfois un problème pour l'homme. Questions sur ce sujet au Dr Alexandre Campanelli, chef de clinique au service de dermatologie et vénéréologie, en charge de la consultation d'hyperhidrose localisée.

Quel est le rôle de la transpiration ?

Elle est indispensable pour maintenir la température corporelle à 37°C. Lors de chaleur ou d'exercice, la sueur est excrétée puis, en s'évaporant à la surface de la peau, permet la régulation thermique du corps.

Elle est parfois excessive.

On parle d'hyperhidrose lorsque la transpiration est excessive et invalidante et qu'elle dépasse largement le volume nécessaire à maintenir la thermorégulation.

Dans 90% des cas, l'hyperhidrose est dite primaire (sans cause décelable); pour le restant, elle est secondaire à un problème (endocrinien, métabolique, médicamenteux, etc.) qu'il faudra prendre en charge. L'hyperhidrose primaire concerne environ 2% de la population et se déclare le plus souvent à l'adolescence. Dans ce cas, la sueur s'écoule des mains, des aisselles ou des pieds de façon marquée. Cela engendre un réel handicap social.

Comment soigner les hyperhidroses primaires ?

Lorsque l'hyperhidration est légère, une application de crème à base de sels d'aluminium diminue la production de sueur en obstruant les glandes sudoripares. En cas d'hyperhidrose modérée à sévère, elle est peu efficace et on propose d'autres traitements comme l'ionophorèse. Il s'agit de tremper plusieurs fois par semaine ses mains ou ses pieds pendant vingt minutes dans deux bacs d'eau entre lesquels circule un courant électrique de faible intensité. Malheureusement, dès l'arrêt des séances, l'effet s'arrête.

Et pour les cas sévères ?

On propose au patient des injections de toxine botulique dans les mains ou les aisselles afin de bloquer l'activité musculaire des cellules assurant la vidange des glandes sudoripares. L'efficacité est excellente, puis la transpiration revient de manière progressive au bout de six à dix mois. Les patients nécessitent un second traitement en moyenne douze mois plus tard.

Cette molécule est largement utilisée dans d'autres domaines (lire ci-contre) et, surtout, en esthétique faciale pour atténuer les rides.

D'autres traitements ?

Si aucune technique n'a apporté de réponse satisfaisante, la sympathectomie thoracique est envisagée. Cette chirurgie consiste à détruire les nerfs qui contrôlent le territoire où il y a transpiration. Elle comporte toutefois des complications non négligeables, dont la possibilité de développer une hyperhidration compensatrice ailleurs sur le corps.



Dr Alexandre Campanelli.

Propos recueillis par Giuseppe Costa

ECHOS-SCOOPS

Consultation sans rendez-vous